

Edito

Que d'activités !!!

Il est loin d'être facile de broser en quelques lignes une thématique ou l'activité foisonnante de notre association ! Les actions menées par Chauve-Souris Auvergne sont, comme vous pourrez le voir dans ce numéro de la Barbastelle, extrêmement nombreuses et diversifiées, dans les domaines des études, de la protection ou de la sensibilisation du public.

Jugez plutôt : suivi des colonies des espèces annexe II, étude du Murin de Bechstein en forêt de Tronçais dans l'Allier, de la Grande Noctule dans les Combrailles dans le Puy-de-Dôme, des Murins de Daubenton de Poutès en Haute-Loire, d'une colonie de Petit Rhinolophe à Salins dans le Cantal, un travail innovant sur les ripisylves dans le Puy-de-Dôme, de nombreuses animations à travers toute la région... je m'arrête ici afin de ne pas faire une liste à la Prévert, dont je n'ai évidemment pas le talent !

Le Conseil d'Administration poursuit quant à lui son travail, cherchant des solutions pour résoudre les problématiques liées à la vie de l'association. Ce n'est pas toujours simple, mais la volonté d'avancer dans l'intérêt de nos animaux préférés est toujours présente ! Je profite de ce paragraphe moins naturaliste pour remercier nos salarié(e)s ainsi que l'ensemble des bénévoles pour leur investissement sans faille !

Alors que "les feuilles mortes n'en finissent pas de mourir", il est grand temps de regarder vers l'hiver qui approche. Pour la 19ème année consécutive, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux pour toute la région Auvergne. Cette action, qui fut la première d'ampleur régionale mise en place dès 1998, est le meilleur exemple du travail de longue haleine que nous menons à Chauve-Souris Auvergne. Bien des bénévoles ont découvert l'association et les chauves-souris par ce biais là, et c'est un réel plaisir de croiser encore régulièrement nombre d'entre eux sur le terrain.

Au-delà de l'hiver qui se profile, 2017 sera marquée par les 1ères rencontres chiroptères Massif Central en octobre ! C'est évidemment une date à cocher dans vos agendas, mais aussi bien avant... nous aurons besoin d'aide pour organiser au mieux cet événement !!

A très bientôt, et bons comptages hivernaux.

Le Président (qui écoutait du Gainsbourg en rédigeant ces quelques lignes...)
Thomas Bernard

SOMMAIRE :

Suivi des colonies Annexe II	p. 2 - 4
Zoom sur le suivi de la Barbastelle	p. 5 - 6
Grande Noctule des Combrailles	p. 7
Télémetrie 2016	p. 8 - 9
Etudes acoustiques 2016	p. 10 - 11
Nichoirs : le réseau s'étoffe	p. 12
Retour sur la formation détection	p. 13
Bat'stagiaire	p. 14 - 15
Zoom sur un refuge : les grottes de Jonas (63)	p. 16 - 17
Quoi de neuf chez nos voisins Rhône-alpins ?	p. 18
Chauve-Souris Auvergne : un acteur dynamique du réseau EDD	p. 19 - 20
Et si on parlait de nous ?	p. 21
Planning des comptages hivernaux	p. 22 - 23
Rencontres chiroptères Massif-Central : c'est parti !	p. 24

Suivi des colonies Annexe II

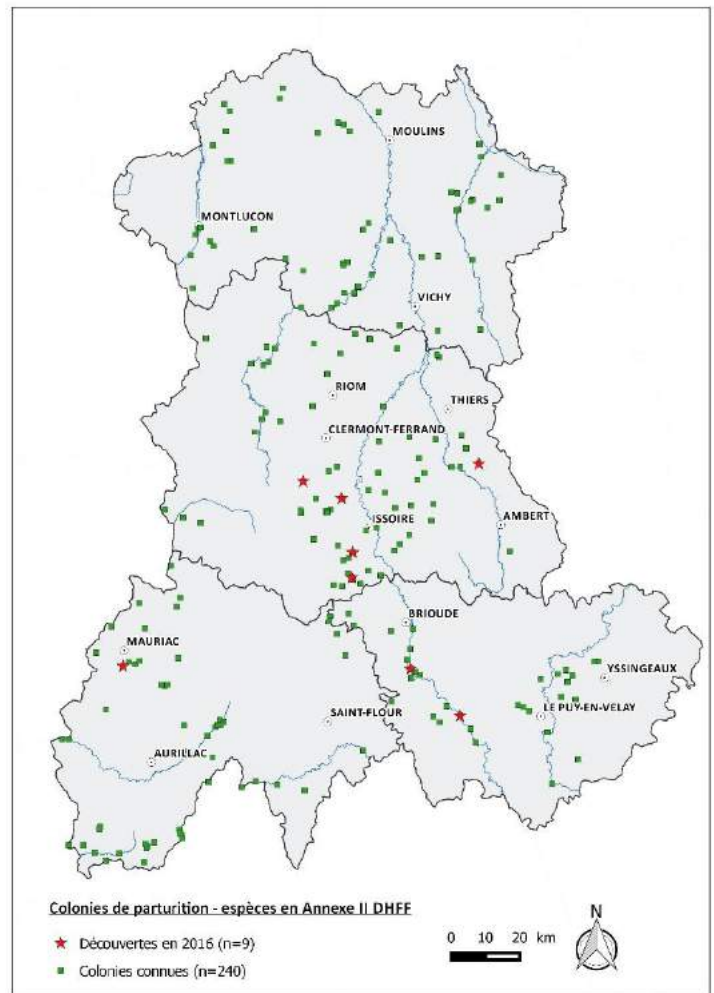
Par Samuel ESNOUF

Depuis 2010, Chauve-Souris Auvergne coordonne le suivi annuel des colonies de parturition des 6 espèces classées à l'Annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore présentes en Auvergne. Ces espèces sont considérées comme prioritaires en termes de conservation à l'échelle de l'Europe.

Sur le long terme, couplé au suivi des sites d'hibernation, ces suivis de colonies de parturition devraient permettre d'obtenir des tendances évolutives des populations de chauves-souris sur le territoire auvergnat.

Pour être optimal, ce suivi des colonies doit être réalisé du 15 juin au 15 juillet, et nécessite des moyens humains conséquents sur une période courte. De nombreux bénévoles sont mobilisés à cette période pour mener à bien cette opération, avec l'appui de nos salariés qui assurent également une coordination globale de cette opération d'ampleur. Il s'agit d'un travail délicat à organiser car le nombre de colonies connues augmente d'année en année, alors que le nombre de bénévoles pouvant suivre un secteur n'est pas aussi important.

Bien sûr, comme chaque année, certains sites n'ont pas pu être contrôlés en raison de l'absence ou du refus des propriétaires, et d'autres ont été désertés au fil des années pour différentes raisons (*45 sites ayant ainsi "disparu" depuis 2010*).



Réseau régional des colonies Annexe II suivies

A l'inverse et fort heureusement, comme chaque année, **de nouveaux sites ont été recensés**, essentiellement grâce au réseau « SOS chauves-souris » qui réserve parfois de belles surprises : **8 colonies de Petits Rhinolophes** dans 3 départements et **2 colonies de Grands Rhinolophes**, une en Haute-Loire et l'autre dans le Puy-de-Dôme ont ainsi été découvertes cette année.

Avec ces nouveaux sites, 165 colonies de parturition d'espèces Annexe II ont été contrôlées en Auvergne en 2016, en précisant ici qu'un même site peut accueillir des colonies de différentes espèces. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui de l'année dernière et de 2014.

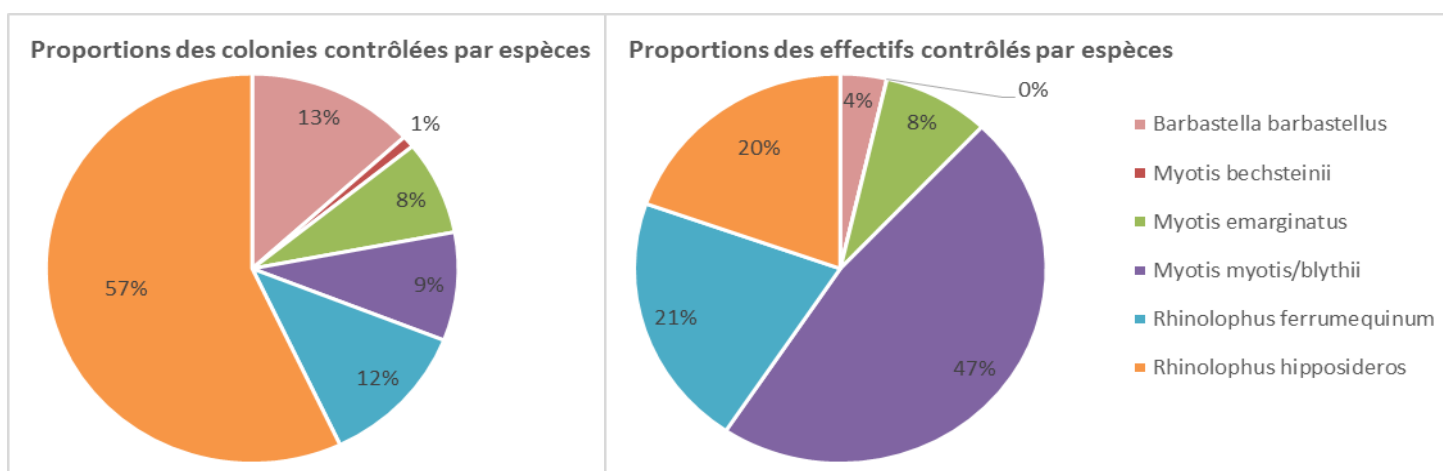
Proportions des colonies suivies par espèces en Auvergne

Au total, le suivi 2016 a permis de recenser près de 14 000 individus pour les six espèces Annexe II concernées. Les effectifs mentionnés concernent les femelles adultes et les jeunes de l'année lorsqu'ils ont pu être distingués et comptabilisés, la détection des jeunes étant plus délicate avec l'avancée de la saison estivale.

Même si le recul sur ce suivi estival est encore insuffisant pour une analyse poussée et qu'une analyse interannuelle globale reste encore trop délicate à mener, remarquons que l'effectif global recensé est particulièrement stable (13961 individus cette année contre 13799 en 2015 et 14812 en 2014). Seules des indications par espèces sont donc apportées ci-dessous.

Espèce concernée	Allier	Cantal	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	TOTAL par espèce
<i>Barbastella barbastellus</i>	113			396	509
<i>Myotis emarginatus</i>	677	463	15	18	1 173
<i>Myotis myotis/blythii</i>	4 657			1 949	6 606
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	630	712	645	951	2 938
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	609	908	335	883	2 735
Total par département	6 686	2 083	995	4197	13961

Effectifs recensés par espèce et par département en 2016



Cette année, aucune colonie de **Murin de Bechstein** (*Myotis bechsteinii*), espèce arboricole par excellence, n'a été dénombrée dans la période considérée, même si des gîtes ont pu être localisés en forêt de Tronçais (*voir par ailleurs*).

Le **Petit Rhinolophe** (*Rhinolophus hipposideros*) est l'espèce qui occupe le plus de gîtes dans notre région, avec **95 colonies contrôlées en 2016**, soit **57 % du réseau de colonies connues**. Ses effectifs représentent environ **22 % de l'effectif total** dénombré cette année avec 2 700 individus. Cet effectif semble en légère baisse par rapport à 2014 et 2015, mais toutes les colonies n'ont pas pu être contrôlées. Le Petit Rhinolophe reste bien présent dans le Puy-de-Dôme et dans le Cantal, avec environ 900 individus dans chacun de ces départements.

A l'inverse, le **Grand/Petit Murin** (*Myotis myotis/blythii*) n'occupe qu'un nombre limité de gîtes, mais les colonies sont généralement populeuses. Cette espèce représente **47% de l'effectif total toutes espèces confondues dénombré** lors du suivi 2016, soit **6 600 individus** ! Cet effectif important est bien sûr lié à la très importante colonie de Tronçais.

Cette colonie est toutefois apparue en baisse cette année avec "seulement" **4 000 individus** au maximum mais il convient de rester prudent, le fonctionnement détaillé de cette colonie hors norme restant trop méconnu. A noter qu'une autre colonie apparaît de plus en plus importante ces dernières années : celle du parc animalier d'Auvergne à Ardes a atteint 700 femelles et près de 300 jeunes cette année !



De même, le **Murin à oreilles échancrées** (*Myotis emarginatus*) n'est **présent que dans quelques colonies de reproduction connues** en Auvergne : trois dans l'Allier et deux dans le Cantal. Celle du Puy-de-Dôme n'a été que très faiblement occupée cette année, sans explication apparente... Cette année, **le site principal de la région, à Hérisson dans l'Allier** qui a pu être contrôlé, abritait **environ 400 individus**, cet effectif correspondant sensiblement aux données précédentes. Cette espèce reste soumise à de fortes variations interannuelles, comme par exemple à Tronçais (300 individus en 2014, 550 en 2015, 116 cette année).

Avec deux nouvelles colonies découvertes et de très bons effectifs dans les colonies connues, le **Grand Rhinolophe** (*Rhinolophus ferrumequinum*) a connu un très bel été cette année avec près de **3 000 individus dénombrés sur les 16 gîtes contrôlés**. La répartition des effectifs entre les départements est assez homogène (entre 600 et 950 individus). Géographiquement, les colonies restent concentrées autour de Montluçon et de Tronçais dans l'Allier, dans l'ouest du Cantal, dans les vallées de l'Allier et de la Loire en Haute-Loire, dans le Pays des Couzes dans le Puy-de-Dôme.

Enfin, **les difficultés de contrôle des colonies de Barbastelle** (*Barbastella barbastellus*) du fait de leur mobilité sont encore confirmées avec 509 individus dénombrés sur 22 gîtes occupés lors de nos passages, dans l'Allier et le Puy-de-Dôme. Cette année aura surtout été l'occasion de tester une meilleure implication des propriétaires sur certains sites : **voir encart ci-après**.

Malgré des fluctuations dans ce suivi des colonies de reproduction des espèces de l'Annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore, le bilan 2016 est globalement bon avec près de 14 000 individus dénombrés à travers toute l'Auvergne. Ce suivi estival se doit de rester une action phare de notre association dans les prochaines années, pour mieux cerner les tendances d'évolution des populations des espèces concernées.

Nous tenons à remercier ici l'ensemble des propriétaires et des bénévoles participants à ce suivi et sans lesquels il ne pourrait avoir lieu tous les ans. Merci à tous et à l'année prochaine !!!

Ce projet est soutenu par :



Zoom sur le suivi de la Barbastelle

Par Matthieu BERNARD

La Barbastelle (*Barbastella barbastellus*), espèce totalement singulière en Europe par sa coloration, sa petite tête de gargouille et surtout son écologie, est réputée plutôt forestière, discrète, timide et vagabonde comme l'ont si bien écrit Laurent Arthur et Michèle Lemaire.

Elle est bien présente dans notre région. Le suivi des colonies de mise-bas connues de cette espèce (essentiellement en bâtiment) s'avère compliqué justement en raison de ce caractère mobile et imprévisible de l'espèce. Qui n'a jamais entendu cette phrase en faisant un bredouille derrière un volet : « Ah ben, elles étaient là hier... » ! De fait, l'évaluation des populations régionales en été est difficile, plus encore qu'en hiver.

En 2016, notre association a décidé de lancer un test basé sur l'idée des **sciences participatives pour que les propriétaires ayant cette espèce chez eux assurent une forme « d'auto-suivi »** en notant la présence/absence des animaux, et si possible comptabiliser l'effectif par observation directe ou à l'envol crépusculaire. Le retour des informations est effectué via une fiche d'observation.

Pour cette première année d'essai, **5 sites ont été suivis avec ces modalités, 1 dans l'Allier et 4 dans le Puy-de-Dôme représentant 8 gîtes différents**. Sur un des sites du Puy-de-Dôme, pas moins de 4 gîtes différents utilisés par les animaux (3 volets sur la maison et 1 linteau de la grange voisine) ont été suivis simultanément. Sur deux autres sites, les animaux utilisent, suivant les années, différents volets du même bâtiment.

De début juin (parfois même début mai sur certains sites) à la fin du mois d'août, la présence des animaux a été vérifiée chaque jour par les propriétaires. Parfois, un comptage en sortie de gîte a été réalisé pour obtenir un effectif plus précis. Certains propriétaires ont également noté diverses informations (météo, changement de volets, présence d'autres espèces...).



Premiers résultats

Les données récoltées cette année représentent **573 contrôles effectués par les propriétaires sur 126 jours de mai à août, et confirment l'extrême mobilité de l'espèce et sa fugacité**. Ainsi sur un site, les animaux ne sont pas du tout venus cette année. Sur trois autres, les Barbastelles sont apparues de manière ponctuelle, le temps moyen de présence dans chaque gîte étant de 9 jours (73 jours de présence au total pour l'ensemble des gîtes entre mai et août).

La mobilité entre des gîtes très proches est démontrée grâce au suivi d'un des sites où les Barbastelles ont changé régulièrement de volets sur le même bâtiment, sans qu'aucun élément spécifique ne semble expliquer ce comportement. La mobilité des animaux semble donc totalement aléatoire, mais il a pu être tout de même noté sur certains sites des changements de volets ou une disparition totale après des nuits d'orages violents, alors même que les jeunes étaient déjà grands mais a priori non volants, et un retour le surlendemain de la colonie avec un effectif similaire !

Il ne ressort globalement pas à ce jour de phénologie de présence commune à l'ensemble des gîtes suivis même si cette année, la deuxième quinzaine de juillet et le mois d'août concentrent le plus de données. Ceci est peut être lié à la météo particulière du début de saison, mais pourrait également confirmer l'impression observée depuis des années d'une arrivée assez tardive des Barbastelles dans ces gîtes hypogés.

L'effectif cumulé de ces 5 gîtes est de 120 individus (adultes et jeunes compris).

Un réseau à renforcer

Le principe de ce suivi participatif est efficace pour la Barbastelle. Grâce à l'attention des propriétaires, les périodes de présence des animaux devraient être mieux connues à terme et surtout les comptages à l'envol crépusculaire gagner en efficacité, en évitant les bredouilles d'un passage aléatoire. Compte-tenu du nombre de sites de mise-bas de plus en plus important à suivre dans la région, ce gain d'efficacité est non négligeable !

Par ailleurs, des traits de biologie de l'espèce devraient également être mieux cernés comme par exemple la période de mise-bas, une éventuelle synchronisation d'arrivée et de départ dans des gîtes proches ou encore des observations comportementales au gîte ou à l'envol. Et puis surtout, l'appropriation par les propriétaires de leur colonie et leurs chauves-souris est un gage de conservation dans le temps indéniab! La meilleure des protections !

Ainsi, en 2017, nous espérons augmenter le nombre de sites suivis via ces modalités, mais aussi améliorer la fiche de retour d'informations et l'organisation globale du contact avec les propriétaires pour avoir une image plus précise de notre population régionale, et continuer d'accumuler des informations sur cette espèce si singulière !

Un grand merci aux propriétaires des gîtes suivis cette année pour leur investissement dans ce programme.



Localisation des gîtes utilisés sur un même site dans le Puy-de-Dôme

Grande Noctule des Combrailles : des nouveautés, des découvertes et toujours des questions...

Par Thomas BERNARD

Pour la quatrième année consécutive, Exen et Chauve-Souris Auvergne se sont associés pour poursuivre l'étude de la population de Grande Noctule dans le sud des Combrailles.

Cette année, la période d'étude a été avancée d'un mois et s'est étendue de fin mai à mi-juin : la première semaine a été consacrée à la capture/suivi télémétrique des animaux, la seconde à la localisation des arbres-gîte et au comptage en sortie de gîte (nombre de participants plus faible sur cette semaine).

Trois femelles ont pu être équipées d'émetteur grâce à une capture par filets de canopée (merci à Thomas Darnis et Rémy Grignon pour leur aide !) et suivies de 6 à 10 jours par la suite (1 émetteur HS au bout de 6 jours, 2 émetteurs tombés dans les loges au bout de 8 et 10 jours).

Malgré la météo délicate du printemps, les résultats de cette étude sont importants :

- **3 nouveaux arbres-gîtes** ont été identifiés dont **1 dans un nouveau boisement**. Au total, 10 arbres-gîtes ont été utilisés en 10 jours.

- Une femelle équipée a utilisé un gîte fréquenté par les deux mâles équipés en 2015.

- Une seule **nouvelle zone de chasse a été identifiée** en raison des conditions météo difficiles. **Un comportement opportuniste et une forte adaptation des animaux en fonction des conditions météo** ont été observés : les Grandes Noctules profitent de la moindre accalmie lors des épisodes pluvieux pour chasser et/ou changer de gîte.

- La **population a pu être estimée à environ 80 individus** lors de comptages simultanés en sortie de gîte. Un gîte a accueilli 64 individus au maximum.

Un grand merci à l'ensemble des participants !! A l'année prochaine !!



© Thomas Bernard

Cet été, deux études par télémétrie ont été menées par Chauve-Souris Auvergne, dans le Cantal et en Haute-Loire.

Programme Daubenton-Poutés (43), année 2.

Comme l'an dernier, ce programme prévu pour durer sur 5 ans s'est déroulé du 9 au 15 juillet à Alleyras, toujours dans le but d'étudier le comportement de la colonie de Murins de Daubenton occupant le Pont d'Alleyras face aux travaux du barrage de Poutès, devant engendrer une diminution de la surface d'eau piégée par le barrage.

Cette année encore, 5 individus ont été équipés, 4 femelles allaitantes et une non-allaitante, toutes capturées à proximité immédiate du gîte connu. Malgré des conditions météorologiques pas très favorables, les Murins de Daubenton nous ont encore étonnés !



Avant que les orages n'éclatent et que les températures descendent particulièrement bas (à 6-7°C en plein mois de juillet...), les premières nuits nous ont permis d'accumuler des données similaires à celles de l'année dernière, démontrant que **les individus de cette colonie exploitent bien le lac de barrage et en particulier les rives associées, ainsi que des boisements de pente.**

Avec l'arrivée du froid et une très forte humidité, nous avons pu observer des **comportements très différents démontrant a priori une adaptation des animaux à ces conditions** assez extrêmes et inhabituelles pour l'époque de l'année. Ainsi, **les 4 femelles allaitantes n'ont pas quitté le gîte pendant plusieurs nuits d'affilée** ; nous supposons qu'il s'agissait pour elles de protéger leur petit contre le froid et d'assurer leur survie en les maintenant au chaud.

A contrario, **la femelle non-allaitante n'a pas hésité à sortir chasser**, exploitant les milieux a priori les plus riches en insectes. Elle nous a également apporté de précieuses informations : suite à la première nuit d'orage, ayant quitté le gîte connu et après une journée de recherche **nous l'avons localisé dans un pont ferroviaire** le long de l'Allier, en direction du barrage. Un comptage en sortie de gîte nous a permis de comptabiliser une cinquantaine d'individus.



En fin de session, les températures étant remontées un peu, l'ensemble des individus équipés est de nouveau sorti de gîte la nuit. A cette occasion nous avons noté l'absence de l'individu n°1 que nous avons recherché à proximité du nouveau gîte localisé. Bien nous en a pris, puisque **nous avons repéré son signal dans un arbre mort de la ripisylve à proximité de ce pont.** Le signal n'ayant pas bougé jusqu'à notre départ, nous pensons qu'il a perdu l'émetteur à cet endroit ; ceci nous indique donc un autre gîte, arboricole cette fois-ci. Cela nous permet petit à petit d'affiner nos connaissances sur le fonctionnement de cette colonie et en particulier le réseau de gîtes qu'exploitent les animaux.

Cette session aura été également l'occasion d'une soirée animation, au cours de laquelle une quarantaine de personnes, essentiellement des habitants de la commune d'Alleyras ont pu découvrir comment vivaient les chauves-souris, et notamment « leurs » Murins de Daubenton. Une soirée bien appréciée malgré la fraîcheur !

Programme Petit Rhinolophe à Salins (15)



Dans le Cantal, la session s'est déroulée du 6 au 12 août, aux alentours du village de Salins, sur le site Natura 2000 FR8302018 dit "Site de Salins". L'objectif ici était **d'affiner les connaissances sur le réseau de gîtes utilisés par une colonie de Petits Rhinolophes** (une quarantaine d'individus) qui occupent l'église du village. L'idée était surtout de repérer d'éventuels échanges entre ce gîte et celui très proche (environ 3 km à vol d'oiseau) de l'église de Chambres. Nous en avons aussi profité pour déterminer les territoires de chasse utilisés par les individus de cette colonie.

Trois individus ont été équipés, 2 femelles allaitantes et une femelle non-allaitante, capturées au gîte. Nous avons été confrontés à quelques difficultés, et en particulier un émetteur dont la durée de vie a été particulièrement courte (36 heures). Nous avons cependant pu obtenir quelques résultats très intéressants.

Concernant les territoires de chasse, les résultats nous montrent que les **Petits Rhinolophes fréquentent essentiellement les bocages aux alentours du gîte, mais aussi la ripisylve le long de la rivière**, en aval et en amont de la cascade de Salins, ce qui est conforme aux exigences connues de cette espèce. La femelle non-allaitante a été repérée à proximité du hameau de Chambres, confirmant ainsi que **des échanges entre ces deux gîtes sont parfaitement possibles**. Un certain nombre de ces territoires identifiés ne sont pas inclus dans le périmètre du site Natura 2000.

Concernant les gîtes, l'individu n°1 nous a permis de repérer un nouveau gîte, en amont de la cascade. Cependant des prospections menées en journée nous ont permis d'en trouver de nouveaux : en aval à proximité de Chambres, dans une cavité, dans un château, toujours en aval, à environ 5 kilomètres de distance, site où la vingtaine d'animaux est installée au-dessus de vitrines d'exposition, ce qui nécessitera un petit aménagement dans la cadre d'un probable futur Refuge pour les chauves-souris.

Enfin, malgré la connaissance de ce comportement, les déplacements des individus n'ont laissé aucun doute quant à l'utilisation des réseaux de bocages et hydrographiques. Ceci montre bien l'importance de la conservation des haies entre les parcelles utilisées pour l'agriculture !

Ce travail a donné lieu à la réalisation d'un film, de la capture au suivi des bêtes, par Aurélien Prudor. Le cinéaste, en plus de son travail de prises de vues, a participé pendant quelques jours aux activités de recherches en suivant les équipes. En attendant la sortie du film, un petit teaser est visible via ce lien : <https://vimeo.com/183798501>.





Inventaire et complément d'inventaire

Dans le Puy-de-Dôme, l'**Espace Naturel Sensible d'Initiative Locale du Puy de Mur et Puy de Pileyre** (Dallet, Vertaizon, Mur-ès-Allier) a fait l'objet de 4 soirées de détection ultrasonore au fil de l'été dans le but d'obtenir des premiers éléments d'inventaire spécifique. **9 espèces ont été contactées. Notons la bonne représentation de la Barbastelle d'Europe et deux contacts de Murin de Bechstein et de Petit Rhinolophe.**

Dans l'Allier, c'est l'**Espace Naturel Sensible des Coqueteaux (Montilly)** qui a fait l'objet de 2 soirées de détection ultrasonore afin de compléter l'inventaire. **11 espèces ont été contactées au détecteur.** Si le Murin de Daubenton remporte la première place, notons la **représentativité remarquable de la Noctule commune.**

Fréquentation des peuplements forestiers stricts

Dans l'Allier, en **forêt domaniale des Colettes (Lalizolle)**, la deuxième année d'étude d'un îlot de vieillissement s'est achevée. **11 espèces ont été contactées au détecteur** (cumul 2015 et 2016). Notons que **la Barbastelle, le Grand Murin et l'Oreillard roux sont parmi les espèces les plus contactées. Toutefois, l'activité de chasse des chauves-souris sur ce site est globalement faible.** Il sera intéressant d'observer s'il y a amélioration au fil du vieillissement du boisement.

Dans le Puy-de-Dôme, 12 soirées ont été investies à étudier l'**Espace Naturel Sensible départemental du Bois de la Comté.** Des stations d'écoute ont été choisies de manière à échantillonner les différents peuplements forestiers majeurs de ce territoire. Ces stations diffèrent par les essences concernées, le traitement sylvicole mené, leur âge... Si **12 espèces ont été contactées, l'activité globale de chasse relevée au sein de ces peuplements est médiocre.** Une analyse va être faite par station et des hypothèses seront émises. Parmi l'inventaire, peuvent être cités : **le Murin d'Alcathoe, le Murin à oreilles échancrées et le Murin de Natterer / spA.**

Comparatif d'activité par grands types de milieux

Le site Natura 2000 de la **Plaine des Varennes (63)** a fait l'objet d'une évaluation comparative des milieux, toujours en utilisant les chauves-souris comme indicateur. L'inventaire a tout d'abord permis d'ajouter **8 espèces au site, totalisant dorénavant 16 espèces connues à ce jour. Les densités de Barbastelle d'Europe relevées sont hors du commun !** Un travail serait le bienvenu pour s'attacher à comprendre ces densités. Les milieux forestiers mixtes sont les plus exploités par les chauves-souris tout comme les forêts de feuillus. A l'inverse les prairies artificielles et les plantations d'épicéas sont totalement délaissées.

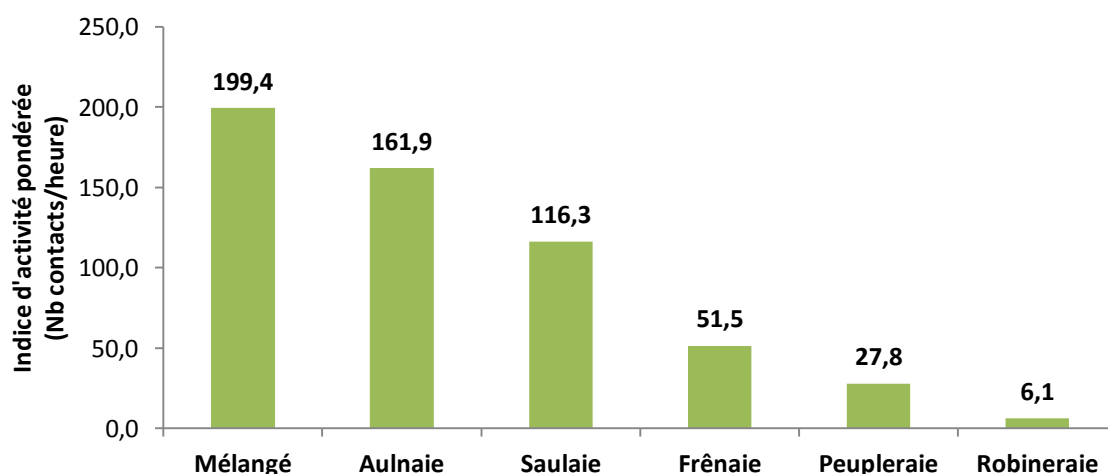
Dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion de la Réserve Naturelle Régionale des grottes et cheires de Volvic, une étude de 8 soirées de détection ultrasonore s'est donnée pour ambition d'identifier les espèces fréquentant ce territoire en période estivale, et de comparer l'activité de chasse par grand types de milieux (accès grotte, boisement pur, chemin forestier, prairie de fauche, mégaphorbiaie, peupleraie...). **En ressort une diversité réellement très intéressante avec 17 espèces contactées !**

L'abondance en petits murins forestiers est remarquable : **le Murin à moustaches et le Murin de Daubenton sont respectivement la deuxième et la troisième espèce les plus contactées sur le site (derrière la Pipistrelle commune)**. Le niveau d'activité est globalement élevé sur le site, et un intérêt élevé a par exemple pu être révélé pour une prairie de fauche en bordure de site. L'analyse plus fine par milieu et par espèce est en cours mais nous pouvons d'ores-et-déjà dire que la RNR des Cheires et grottes de Volvic a aussi un enjeu fort pour la chasse des chiroptères. Ceci confirme et renforce les enjeux déjà connus pour l'hibernation et le swarming sur ce secteur.

Fréquentation des peuplements forestiers rivaux

Outre le travail de Katy cette année sur les ripisylves (Cf. Article Bat Stagiaire), l'ensemble **du val d'Allier, Alagnon et la confluence Dore Allier** (deux sites Natura 2000 concernés) ont fait l'objet d'une évaluation d'habitats par détection ultrasonore.

Nous nous sommes concentrés sur les forêts rivaux. Nous n'avons jamais évalué cette typologie de forêts et le très long linéaire concerné par les sites nous ont offert une possibilité intéressante de tester ces habitats. Tous aussi intéressants sont les résultats avec une **très nette préférence des chauves-souris pour les forêts mélangées et les forêts d'Aulnes (cf. graph ci-dessous)**. A l'opposé ces dernières délaissent totalement les peupleraies et les boisements de Robiniers. A noter enfin la **très forte présence des Barbastelles d'Europe** sur ce secteur qui méritera toute notre attention dans les années à venir, pour tenter de comprendre pourquoi elles sont tant présentes sur ce secteur.



Si le détail de l'une ou l'autre de ces études vous intéresse n'hésitez pas à nous contacter, les rapports complets sont disponibles au siège de Chauve-Souris Auvergne.

Nichoirs : le réseau s'étoffe

Par Héloïse DURAND

Le petit nouveau cantalou !

Un nouveau dispositif a été installé cet été sur la commune de Nieudan (15). Les nichoirs ont été mis en place dans le cadre de mesures d'accompagnement et de suivi, suite à un chantier de contournement routier.

Au total, 9 nichoirs ont été fixés sur le viaduc et 22 en 3 grappes en milieu forestier. Ce programme de suivi est prévu pour une durée de 30 ans.



Nouvelles données "record" en altitude !

Trois observations à signaler lors des contrôles estivaux 2016 constituent les données de gîte dont l'altitude est la plus élevée dont nous disposons à ce jour en Auvergne !



- Un individu de Murin de Natterer/spA dans un nichoir de la Réserve Naturelle Nationale de Chastreix-Sancy (63), **à plus de 1300 mètres d'altitude.**
- Un individu de Murin à moustaches/Brandt/Alcathoe dans un nichoir de l'Espace Naturel Sensible de la Vallée du Fossat (63), **à près de 1430 mètres d'altitude.**
- Un individu femelle de Murin à moustaches/Brandt/Alcathoe caché derrière un nichoir rupestre de la Réserve Naturelle Nationale de la Vallée de Chaudesfour (63), **à 1470 mètres d'altitude !** Notons d'ailleurs que ce dispositif rupestre a été amélioré au printemps avec l'ajout de 3 nichoirs plats et 3 cylindriques.

"Coup de mou" pour Tronçais.

Malheureusement, **aucune observation de chauve-souris cet été dans les boîtes disposées en forêt domaniale de Tronçais.** A noter que le nichoir "favori" d'une colonie de Murin de Bechstein observée depuis plusieurs années a été retrouvé l'automne dernier, cassé au sol (abattage à proximité certainement).

Dernière minute : cet automne, 26 Noctules communes ont été observées dans les boîtes !

Un grand merci aux gestionnaires et membres de Chauve-Souris Auvergne qui ont mis en œuvre ces suivis dans la bonne humeur : Raphaël Chèze, Jean-Claude Corbel, Olivier Couillet, Claire Desbordes, Pascal Giosa, Rémy Grignon, David Khatmi, Philippe Loudin, Fanny Plane, Aurélia et Noémie Pourriau, Fabrice Taupin, Guillaume Trapenat.

Retour sur la formation détection

Par Lilian GIRARD

Pour la première fois, Chauve-Souris Auvergne a organisé une formation de groupe pour les bénévoles désireux de découvrir le monde de l'acoustique, et plus particulièrement le détecteur d'ultrasons.

Comme vous le lisez depuis de nombreuses années, notre association est très attachée à cette méthodologie si particulière mais tellement riche d'enseignements. Il était temps de **permettre aux intéressés d'apprendre les fondamentaux** afin de s'y consacrer et pourquoi pas avec la pratique, de devenir autonome sur cette technique.

15 personnes ont donc participé à cette initiation à la fois théorique en salle et pratique sur le terrain les nuits. Cette formation avait lieu au siège du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne à Montlosier (Aydat-63) sur un week-end au mois de mai. Les sorties pratiques sur le terrain, en Chaîne des Puys et sur les bords du Lac d'Aydat, ont permis de contacter une dizaine d'espèces dont le Grand Murin, le Murin à moustaches ou la Noctule de Leisler.

Le bilan est positif avec un bon groupe de motivés qui deviendront probablement un jour de bons acousticiens de terrain. Les détecteurs de l'association ont fonctionné tout l'été et continuerons à servir pour perfectionner cette technique nécessitant un peu d'investissement personnel.

Au-delà du détecteur, la proposition de formation semble être une réelle demande pour nombre d'entre vous. Nous continuerons donc l'organisation de ces temps d'échange sur différentes thématiques.

Rendez-vous donc en 2017 pour une nouvelle formation en cours d'organisation. Si vous avez des sujets ou thématiques de formations en tête, n'hésitez pas à nous en faire part, nous tenterons de répondre à vos attentes.



Bat'stagiaire : Stage « chauves-souris anthropophiles et conservation des ripisylves » en Vallées de la Veyre, de la Monne et de l'Auzon (63)

Par Katy MARATRAT



Comme je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer tout le monde, une petite présentation s'impose : je m'appelle Katy, j'ai 26 ans. Cette année, j'étais en troisième année de Licence professionnelle Etude et Développement des Espaces Naturels (EDEN) à l'Université de Montpellier. Originaire de Normandie, c'est au cours de ma Licence de Musicologie que je me suis intéressée à la bioacoustique, appliquée notamment aux chiroptères. C'est la raison pour laquelle, en 2012, j'ai orienté mon projet professionnel vers l'étude et la protection des chauves-souris. En 2013, j'ai eu la chance de rencontrer l'équipe de Chauve-Souris Auvergne lors d'une session de télémétrie sur la Grande Noctule. Trois ans plus tard, la possibilité m'est offerte d'effectuer mon stage de Licence parmi vous, et ce fut tout simplement une expérience incroyable !

Pourquoi ce stage ?

Dans le cadre de l'amélioration des connaissances sur son territoire, Chauve-Souris Auvergne a choisi cette année de s'intéresser au secteur sous-prospecté des Vallées de la Veyre, de la Monne et de l'Auzon (Sud de Clermont-Ferrand - 63). Ce territoire, d'une surface de presque 27 000 ha constitue la limite nord du Pays des Couze, et couvre le territoire de deux communautés de communes : Gergovie Val d'Allier Communauté et la communauté de communes des Cheires.

Pendant ces quatre mois, **deux missions** m'ont été confiées :

- **Recherche des colonies** de parturition ;
- Inventaire complémentaire par détection acoustique sur les trois cours d'eau principaux du territoire. C'est dans le cadre d'un **partenariat avec le Syndicat Mixte des Vallées de la Veyre et de l'Auzon (SMVVA)** que ce travail a été mené. C'est un **protocole d'évaluation de la qualité de la ripisylve** couplé à ces inventaires, afin **d'étudier le lien supposé existant entre qualité du milieu et fréquentation des points par les chiroptères.**

Quels moyens mis en œuvre et quels résultats ?

Pour mener à bien ces deux missions, plusieurs protocoles ont été mis en œuvre :

- **Prospection du patrimoine bâti et ouvrages d'art** : 8 communes prospectées (sur les 20 démarchées, comprises dans les deux communautés de communes du territoire) ; 7 particuliers (SOS) ; 49 ponts prospectés (sur les 77 présents).
- Echantillonnage aléatoire de **points d'écoute de 45 minutes (inventaire qualitatif et indice d'activité) + protocole d'évaluation de la qualité de la ripisylve dit « QBR »** (origine catalane « *Qualitat del Bosc de Ribera* », littéralement « *Qualité de la Forêt Riparienne* ») : 29 points d'écoute réalisés manuellement (via Pettersson-D240x), soit 29 tronçons de rivière dont la qualité de la ripisylve a été évaluée (cf. *Répartition des tronçons QBR et points d'écoute associés par rivière*).

Répartition des tronçons QBR et points d'écoute associés par rivière



18 espèces sur les 29 connues en Auvergne ont été contactées, dont quelques espèces peu communes sur le territoire telles que la **Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*)**. Notons également la découverte remarquable d'**une colonie** de Grands Rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) (environ 200 individus) sur la commune d'Aydat. Cette découverte m'a rendue particulièrement enthousiaste, puisqu'elle est sans doute la plus belle expérience naturaliste que j'ai vécue à ce jour.

Quant à notre étude sur le lien existant entre la **qualité de la ripisylve et l'activité chiroptérologique**, les premiers résultats semblent relativement fidèles aux attendus. **Il semble y avoir une corrélation positive entre bonne conservation de la ripisylve et activité chiroptérologique élevée**. Cependant, **quelques précautions** sont à considérer. Il nous faut encore **tester quelques paramètres avant de confirmer notre hypothèse**, pour ce travail qui est, à priori, une **première en France selon la bibliographie**, et notamment :

- **tester les nombreuses variables**, via une modélisation statistique (analyse multi-variée),
- **tester la robustesse** du protocole, en le reproduisant sur d'autres secteurs et mesurant l'effet gîte qui, comme nous l'avons constaté, influence fortement les résultats.

Et pour conclure ?

Globalement, ce stage constitue un **état initial** sur le territoire des vallées de la Veyre, de la Monne et de l'Auzon. Il a permis **d'initier une démarche de concertation** auprès des communes qui, même si elles n'ont pu être toutes prospectées, sont désormais au fait de l'existence de Chauve-Souris Auvergne et des initiatives menées en faveur des chauves-souris. L'état des connaissances avance, et de nouvelles perspectives d'avenir s'offrent à nous (nouvelles prospections, accompagnement de politiques publiques...). De plus, il est encourageant de constater que la recherche dans le domaine a encore un bel avenir devant elle.

Enfin, un énorme MERCI à toutes les personnes qui m'ont soutenue et accompagnée dans cette belle aventure. Que ce soit sur le terrain ou au bureau, vous avez été nombreux et absolument géniaux ! Ainsi, c'est un stage dont je garde un souvenir impérissable.

Zoom sur un refuge : les grottes de Jonas (63)

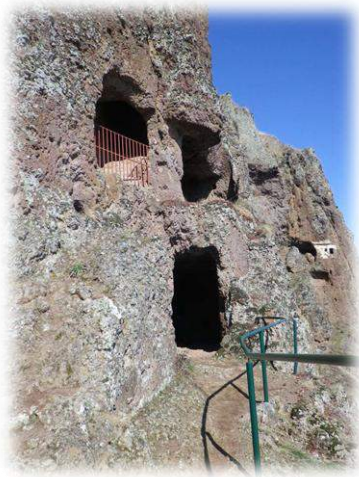
Par Matthieu BERNARD

Les grottes de Jonas, situées sur la commune de Saint-Pierre-Colamine dans la vallée de la Couze Pavin (63), sont un site remarquable sur le plan géologique et historique.



En effet, dans cette falaise de tuf volcanique d'environ 500 mètres de long pour une centaine de mètres de hauteur, se trouvent des traces d'occupation humaine dès la période celte. Puis le site a été aménagé à partir du haut Moyen-âge. Initialement site monastique (comme en témoigne la chapelle du site), le village souterrain s'est petit à petit développé devenant un place forte avec le creusement du château toujours visible aujourd'hui. Certaines estimations évaluent qu'environ 600 personnes pouvaient vivre ici !

Abandonné à partir du XVIIème siècle, le site compte une soixantaine de cavités où l'on retrouve des logements, une boulangerie, des pigeonniers..., mais aussi un mouiroir pour isoler les malades (la quarantaine de l'époque). La chapelle, utilisée jusqu'à la révolution, est une des cavités les plus remarquables du site avec des fresques murales, réalisées avec des pigments naturels, datant du Moyen-âge. Le site est ouvert au public toute l'année.



Un patrimoine naturel bien présent

Une telle falaise ne manque bien évidemment pas d'atouts en termes de patrimoine naturel. Le sommet accueille des peuplements végétatifs intéressants tels que des pelouses pionnières sèches. Les oiseaux ont été de longue date également observés ici.

Le site accueille entre autres le Faucon crécerelle, le Grand corbeau, l'Hirondelle de rochers ou le Tichodrome échelette. Les premières observations chiroptérologiques ont été effectuées il y a une dizaine d'années et le site a été inscrit « Refuges pour les chauves-souris » en 2014.

A ce jour, **7 espèces de chauves-souris** ont été recensées sur le site, essentiellement en hiver :

Murin à moustaches/Brandt (*Myotis mystacinus/brandtii*)

Murin de Natterer/spA (*Myotis nattereri/spA*)

Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

Pipistrelle specie (*Pipistrellus specie*)

Vespère de Savi (*Hypsugo savii*)

Oreillard specie (*Plecotus specie*)

Barbastelle (*Barbastella barbastellus*).

L'intérêt de ce type de site troglodyte « perché » en falaise est de donner une vision des animaux pouvant être présents dans les milieux rocheux, particulièrement délicats à inventorier. Ainsi, à Jonas, et compte-tenu de la faible profondeur de la plupart des cavités, des espèces de fissures et globalement peu frileuses dominent, et en particulier les Pipistrelles avec 40 à 60 individus suivant les années. Les autres espèces sont visibles en plus petit nombre, mais la régularité du Vespère de Savi mérite d'être signalée.

Ce site constitue donc **une typologie de sites d'hibernation particulière**, au même titre que les grottes de Perrier dans la même vallée ou les grottes de Châteauneuf dans la vallée de la Couze Chambon. Le suivi relève avec précision dans quelle cavité sont observés les animaux, et nous avons pu constater une adaptation des Pipistrelles. Ces dernières s'installent en effet derrière les panneaux d'explication pour les visiteurs avec peu de protection thermique, fixés sur les parois des grottes ; la « fissure » ainsi créée derrière attire les animaux.

Trois questions à Vincent SALESSE

Gestionnaire du site troglodyte de Jonas



La Barbastelle : Comment s'est passé votre premier contact avec les chauves-souris du site de Jonas et l'association Chauve-Souris Auvergne ?

C'est votre association qui nous a informés qu'il y avait des chauves-souris sur le site. Nous n'avons pas vraiment été surpris, car nous nous doutions de leur présence sans jamais les avoir vraiment vues. Mais tout de suite la démarche nous a séduits et nous avons immédiatement décidé de nous impliquer modestement.

La Barbastelle : Dans quel état d'esprit avez-vous accueilli la création du Refuge pour les chauves-souris ? Aviez-vous des a priori ?

Nous sommes ravis et n'avons pas vraiment d'a priori. Peut-être juste la crainte que ça nuise à l'activité touristique qui est assez forte aux troglodytes de Jonas. D'ailleurs, peut-être pourrions-nous développer des actions autour de ce thème, je pense que ça aurait un peu de succès et surtout permettrait de mieux faire connaître l'espèce.

La Barbastelle : Comment réagit le public en découvrant que ce lieu abrite des chauves-souris ?

Les visiteurs sont souvent ravis d'apprendre que nous aidons à la protection de cette espèce. D'ailleurs nous commercialisons une peluche chauve-souris qui marche très bien. Après, la méconnaissance de l'espèce et son image parfois « redoutée » fait naître quelques craintes chez certains, mais c'est assez rare. L'enthousiasme l'emporte largement !

Quoi de neuf chez nos voisins Rhône-alpins ?

Recycler un bâtiment abandonné pour les chauves-souris (38)

Par Jean-François NOBLET, Vice-président « Pic Vert »

La Communauté du Pays Voironnais (CAPV) en Isère a décidé de rénover la conduite d'eau potable provenant de St Nicolas de Macherin (38) en direction de Voiron. Un bâtiment abritant des pompes et l'arrivée de la canalisation, situé dans les gorges de Voiron, propriété de la ville de Voiron devenait inutile.

Il était question de le démolir. Le coût de la démolition était de 12 000 €. Le Pic Vert a proposé à la commune de Voiron de transformer ce bâtiment en gîte pour la faune sauvage plutôt que de dépenser de l'argent pour combler inutilement une décharge. La commune a signé une convention de gestion avec le Pic Vert en 2014. En 2015 l'association a bouché toutes les fenêtres, nettoyé l'intérieur, aménagé des perchoirs pour chauves souris au plafond. Un tas de guano a été stocké sur place pour attirer les chauves-souris du secteur.

Le 30 avril 2016, l'association termine ce chantier en aménageant une toiture végétalisée et permettant à la faune locale (renard, blaireau, hérisson) d'accéder aux caves du bâtiment. **Déjà quelques Petits rhinolophes viennent passer l'été dans le bâtiment, ainsi que des papillons cavernicoles.**

La poésie au secours des chauves-souris

Ce bâtiment en béton était tagué et Le Pic Vert a proposé à Mario, un artiste lyonnais, de remplacer ces tags inesthétiques par une fresque sur le thème des chauves souris.



Avant



Après

Nous souhaitons accompagner cette fresque d'un très court poème sur les chauves souris. Cela a pris la forme de 3 Haïkus japonais (3 vers d'un total de 17 syllabes). En septembre 2013, nous avons lancé un concours et reçu **29 haïkus**. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les poètes du Pic Vert qui nous ont proposé leurs œuvres.

Le résultat est superbe et le Pic Vert prouve que l'économie et l'écologie font bon ménage au profit de l'intérêt général. Ce projet a été rendu possible grâce à l'autorisation de la commune de Voiron, aux aides financières du Conseil départemental de l'Isère, accordées par Monsieur JF GAUJOUR, ancien conseiller général du canton de Voiron, et par la fondation des Entreprises « André Cros ».

Pour plus de renseignements :

Le Pic vert - 24 Place de la mairie 38140 Réaumont - 04 76 55 39 80 - <http://lepicvert.org/>

Les 3 Haïkus élus par les adhérents Pic Vert sont les suivants :

*La chauve-souris
Qui papillonne la nuit
Reste notre amie.*
Claude Vuagnoux

*Légère et ailée
Comme un souffle nocturne
Caresse le ciel*
Sylvie Marchial

*Amie pipistrelle
Tourne tourne dans la nuit
Légère et sans bruit.*
Claude Vuagnoux

Chauve-Souris Auvergne ? Un acteur dynamique dans le réseau de l'Education à l'Environnement !

Par Florence CROMBECQUE

Quelques nouvelles de Florence

Le BTS Gestion et Protection de la Nature est en poche ! Un grand merci pour toutes les personnes qui m'ont épaulé durant ces deux ans (déjà !), je suis heureuse de continuer avec vous en alternance l'année prochaine avec une licence professionnelle « Coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement Durable » (« CEEDDR » pour les intimes) à Florac (48). J'ai encore du pain sur la planche et je m'en réjouis !

Quoi de neuf en 2016 ?

Création de nouveaux temps atelier grand public, nouvelles plaquettes d'information.

Le bilan en quelques chiffres

ANIMATIONS	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Nombre d'animations réalisées	52	66	66	46	29	14	18	12
Moyenne du nombre de participants	33.6	32.4	32	27.1	25.5	36.6	30	33
Nombre total de personnes sensibilisées	1746	2 141	2 113	1 248	741	513	540	400



EXPOSITIONS	2016	2015	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Nombre de jours d'exposition	103	459	145	33	234	117	115	60
Nombre de personnes	1600	6170	947	1758	5306	2519	-	-

Au total en 2016, 3 346 personnes ont été sensibilisées aux chauves-souris !

Grand Défi de la Biodiversité à Chadieu : nous avons répondu présent

Le CPIE Clermont Dôme a lancé son premier « Grand Défi » le 26 juin dernier, événement rassemblant de nombreuses associations d'étude et de protection de la nature régionale, pour réaliser un inventaire le plus complet possible de la faune et de la flore en une journée sur le site de Chadieu à Authezat (63). Bien sûr, tout ceci en faisant découvrir notre passion pour la nature aux visiteurs.

Comment faire participer les chauves-souris ? Nous avons relevé le challenge en mettant à disposition notre exposition photo géante et par la mise en place d'un jeu de piste sur tout le terrain du parc. Plus d'une quinzaine de personnes ont rapporté leurs questionnaires complétés au stand où elles ont pu choisir un lot et découvrir les techniques d'inventaires des chauves-souris. Pour l'occasion une table de capture fictive a été présentée, où petits et grands ont pu observer les différentes étapes d'une vie de chauve-souris. Merci à notre Sérostrelle, petite chauve-souris peluche, d'avoir patiemment fait le cobaye !

Les animations scolaires ont le vent en poupe

Depuis plusieurs années, notre association est sollicitée par des écoles pour intervenir en classe. C'est désormais possible grâce notamment aux outils développés et peaufinés par Florence durant son stage, avec les interventions de ces deux dernières années.

Fin 2015, nous avons aussi réalisé des temps de formation pour les enseignants avec l'aide de l'éducation nationale et des conseillers pédagogiques. Les participants ont pu découvrir le monde des chauves-souris et la transversalité de cette thématique avec d'autres champs d'étude.

Nous cherchons des compétences !

Vous cherchez une façon de vous investir dans l'association mais n'avez pas encore trouvé ? Le volet sensibilisation est à la recherche de talents de compétence !

Merci à Elodie DUBOIS pour le rafraichissement de l'illustration des 4 saisons des chauves-souris !

Nous sommes toujours à la recherche de couturières, de dessinateurs, de bricoleurs, ou d'informaticiens maîtrisant des outils PAO ou montages vidéo. **Vous vous reconnaissez ? Contactez nous !**



Et si on parlait de nous ?

Par Florence CROMBECQUE

Cette année, notre association a de nouveau connu les « honneurs » de la presse régionale. Nous avons en particulier eu le plaisir d'une publication dans le magazine « Massif Central » d'un dossier sur les chauves-souris et nos activités. 60 exemplaires de ce numéro commandés par l'association sont à votre disposition à notre local.

Nous signalerons également sur notre page Facebook le lancement d'un système d'annonce de nos animations grand public de l'été. **A ce jour, plus de 900 personnes nous suivent sur ce réseau social !**

Les actions portées localement sont toujours très prisées.

Le Semeur - vendredi 20 mai 2016
artistiques au III des arts...
Sans oublier qu'il sera aussi possible d'acquérir des

Conférence
Tout sur les mammifères sauvages d'Auvergne

Judi 26 mai, à 20 h 30, à la Maison du Parc des Volcans d'Auvergne (château de Montlosier, sur la commune d'Aydat), le Groupe mammalogique Auvergne (GMA) et Chauve-souris Auvergne, co-auteurs de l'Atlas des mammifères d'Auvergne, paru en 2015, vous invitent à découvrir le monde des mammifères sauvages d'Auvergne au travers d'une conférence tout public.

Le projet part d'un constat frappant : en Auvergne, aucun livre concernant le recensement des mammifères sauvages de la région n'a vu le jour depuis 1986. Il n'en fallait pas moins pour que les deux associations, qui étudient et préservent l'ensemble des mammifères en Auvergne, s'allient et s'investissent dans la réalisation de ce programme...

C'est tout le travail effectué en amont de cet ouvrage que Charles Lemarchand (GMA) et Matthieu Bernard (Chauve-souris Auvergne) vous proposent de découvrir au cours de cette conférence. Présentation du projet, protocoles d'étude des espèces, moyens utilisés et résultats obtenus.

de diffuser la connaissance sur la diversité des espèces présentes dans la région et les menaces qui pèsent sur elles. Ce sera aussi l'occasion de promouvoir une pratique respectueuse de la photographie animale.

Cette conférence est proposée en complément de l'exposition *Chauves-souris et autres mammifères sauvages d'Auvergne*, actuellement visible à la Maison du Parc des Volcans d'Auvergne. Une occasion de découvrir des photos de mammifères sauvages tels que vous ne les avez jamais vus et d'en apprendre davantage sur les chauves-souris.

Notre Atlas continue à faire parler de lui.

l'info du jour → Haute-Loire

Terre d'accueil
L'Auvergne est une terre d'accueil pour les Chauve-souris : 72 % des espèces connues (25) en France sont présentes dans notre région. Dans le monde, il existe 1.000 espèces.

Un chiffre
1 million d'euros, c'est le budget alloué par RTE à la compensation des impacts environnementaux sur le projet 21 euros.

Des gîtes variés
En période d'activité, les chauves-souris utilisent de nombreux sites de reproduction sont globalement insitués dans des endroits sombres et chauds : combes, greniers, caves...

ENVIRONNEMENT ■ En plus des travaux à l'église, des aménagements ont été réalisés pour les chiroptères

Mézères protège ses chauves-souris

La réfection du toit de l'église de Mézères a donné lieu à un petit chantier prioritaire pour participer à la sauvegarde des chauves-souris.

Chloé Devine
URL: www.laurentmichel.com

MÉZÈRES. 165 ANS, 19 habitants au kilomètre carré. Sa mairie, sa maison des associations et son église... Une belle copie au denier, même si l'on y collerait plus que dans les trois autres par ailleurs. L'édifice est d'ailleurs en danger. Des infiltrations d'eau ont été notées et il faut agir. Le municipalisme l'a fait, plutôt intelligemment, en profitant du chantier pour réaliser quelques aménagements destinés à ses résidents les plus particuliers : les chauves-souris.

Trouver des actions bénéfiques à la biodiversité

Il y en a à Mézères, comme sur la commune voisine de Malesherbes, ou encore un peu plus loin à Champagnac.

Les travaux de réfection du toit de l'église ont été réalisés en deux phases, une première, grâce à l'implication d'un artisan et l'autre, cette fois-ci, par l'association Chauve-souris Auvergne, notamment sur une partie des mesures concernant la réhabilitation de plusieurs gîtes d'accueil de chiroptères sur trois communes de la Haute-Loire : Champagnac, Malesherbes et Mézères. Ces dernières sont situées sur le tracé de la nouvelle ligne électrique 21 euros.

Mézères dans les aménagements ont été réalisés dans la pose d'abris-sous-toit et la fermeture d'une fenêtre pour stopper les courants d'air. En période de reproduction, les chauves-souris ont besoin d'une certaine température, javellés l'église. Résultat en fait, l'église, du Champagnac des espèces natives d'Auvergne.

La réfection du plancher pour travailler avec nous et trouver des actions bénéfiques à la biodiversité», explique Pascal Hé-

Des travaux indispensables pour l'église

Le budget de réparation s'élève à 23.000 euros pour la commune de Mézères.

Le toit de l'église, charpente et bois, ainsi que le décor, également en bois, ont été restaurés pour remédier à un problème d'infiltration d'eau.

La commune a bénéficié d'une aide totale de 11.000 euros dont 6.000 euros de réserve parlementaire (Olivier Lagoutière) et 5.000 euros de dépenses d'équipement des services locaux.

Les aménagements destinés aux chauves-souris ont été pris en charge par RTE.

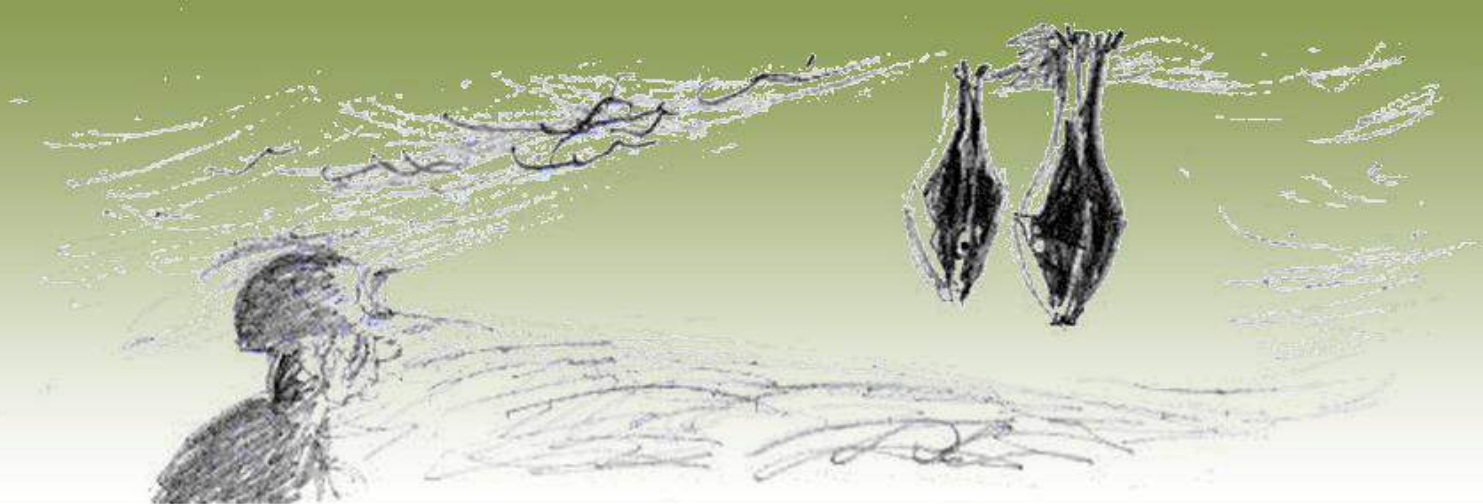
Le numéro 120 du magazine Massif Central consacre 6 pages aux chauves-souris et à notre association.

MASSIF CENTRAL
Autonne 2016

Patrimoine - Histoire - Art de Vivre

Parcs naturels régionaux
TERRES DE TRÉSORS

BISTROTS Paris : la force du réseau auvergnat



Planning des comptages hivernaux

Pour la 19^{ème} année consécutive, Chauve-Souris Auvergne coordonne les comptages hivernaux sur l'ensemble de la région Auvergne.

Cette organisation a pour objectif :

- Améliorer les connaissances sur les populations de chiroptères hibernant en région,
- Apprécier l'évolution des populations sur le long terme,
- Assurer une tranquillité maximale des chiroptères dans leur gîte en évitant de multiples passages durant l'hiver.

Chaque secteur possède un responsable qui fixe la date et coordonne les comptages. Si vous désirez participer à une sortie, il vous suffit de contacter cette personne. Les suivis ne sont pas toujours fixés à l'avance car ils peuvent se faire en fonction des conditions météorologiques. Pour des suivis sur plusieurs jours, les participants peuvent venir sur une seule journée. Nous vous rappelons que votre propre sécurité lors de ces comptages est une priorité et qu'il est nécessaire d'avoir un matériel adéquat (à voir avec chaque responsable de secteur).

Comme chaque année, un compte-rendu des comptages hivernaux sera édité dans le prochain numéro de la Barbastelle. Aussi, et afin que ce compte-rendu soit le plus complet possible, il est demandé aux responsables de secteurs de **transmettre au plus vite leurs observations** à l'association **via le masque de saisie d'observation en ligne**, disponible sur notre site www.chauve-souris-auvergne.fr

Allier

Date	Secteur	Responsable
14 janvier 2017	Sologne Bourbonnaise	Héloïse Durand
15 janvier 2017	Montagne Bourbonnaise	Héloïse Durand
22 janvier 2017	Gorges du Haut-Cher	Héloïse Durand
Dates non fixées	Nichoirs Tronçais	Pascal Giosa
Dates non fixées	Secteur Montluçonnais	Rémi Grignon

Cantal

Date	Secteur	Responsable
20 janvier 2017	Lacoste	Lilian Girard
21 janvier 2017	Alagnon	Lilian Girard
28 et 29 janvier 2017	Ouest Cantal	Lilian Girard
10 et 11 février 2017	Gorges de la Cère	Fabrice Taupin

Haute-Loire

Date	Secteur	Responsable
16 décembre 2016	Bassin du Puy	Aurélie Soissons Lilian Girard
7 janvier 2017	Transcévenole	Lilian Girard Julien Lhoste
8 janvier 2017	Yssingelais	Lilian Girard
11 février 2017	Haut Brivadois	Lilian Girard
12 février 2017	Haut Allier	Laurent Bernard
16 février 2017	Limagne Brivadoise	Matthieu Bernard
18 février 2017	Massif du Mézenc	Lilian Girard Julien Lhoste
19 février 2017	Haute vallée de la Loire et affluents	Lilian Girard Julien Lhoste

Puy-de-Dôme

Date	Secteur	Responsable
13 et 15 décembre 2016	Chaîne des Puys	Caitline Lajoie
18 et 19 décembre 2016 3 et 4 février 2017	Couze Chambon	Matthieu Bernard Thomas Bernard
15 janvier 2017	Artense	Thomas Bernard
26 janvier 2017	Livradois	Isabelle Romeuf Matthieu Bernard
4 février 2017	Aubière	Charline Giraud
5 février 2017	Volvic	Sébastien Heinerich
16 février 2017	Couze Sud/Lembronnais	Matthieu Bernard
Date non fixée	La Celette	Jean Fombonnat
11 février 2017	Gorges de la Sioule	Romain Legrand
Date non fixée	Sayat-Combrondes	Romain Legrand
28 janvier 2017	Couze nord/Val d'Allier	Samuel Esnouf

Coordonnées responsables de secteurs

Responsable	Téléphone - E-mail
BERNARD Laurent - SMAT du Haut-Allier	04 71 77 28 30 - l.bernard@haut-allier.com
BERNARD Matthieu	06 42 04 53 63 - m.benard@chauve-souris-auvergne.fr
BERNARD Thomas	06 81 06 71 64 - tbernard1@club-internet.fr
ESNOUF Samuel	06 58 99 55 56 - s.esnouf@orange.fr
DURAND Héloïse	06 26 65 18 25 - h.durand@chauve-souris-auvergne.fr
FOMBONNAT Jean	04 70 06 86 03 - jean.fombonnat@wanadoo.fr
GIOSA Pascal	04 70 06 10 65 - chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr
GIRARD Lilian	06 69 54 79 27 - l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
GIRAUD Charline	04 73 36 39 79 - charline.giraud@lpo.fr
GRIGNON Rémi	06 77 72 02 84 - grignon.remy@orange.fr
HEINERICH Sébastien	04 73 36 39 79 - sebastien.heinerich@lpo.fr
LAJOIE Caitline	06 87 43 58 64 - comanim@chauve-souris-auvergne.fr
LEGRAND Romain	04 73 63 18 27 - romain.legrand@espaces-naturels.fr
ROMEUF Isabelle - PNRLF	04 73 95 57 57 - i.romeuf@parc-livradois-forez.org
TAUPIN Fabrice	06 88 69 16 45 - fabe.taupin@laposte.net

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE

Place Amouroux _ 63320 Montaigut-le-Blanc
04-73-89-13-46 _ contact@chauve-souris-auvergne.fr
www.chauve-souris-auvergne.fr _ www.facebook.com/ChauveSourisAuvergne

Rencontres Chiroptères Massif Central, c'est parti !

Voilà des années que nous assistons aux différentes Rencontres Chiroptères de France et de Navarre. Grand Ouest, Grand Est, Grand Sud ou encore les fameuses Nationales de Bourges tous les 2 ans. Voilà autant d'années que l'idée nous trotte dans la tête et que le Massif Central, un peu esseulé et n'appartenant à aucune de ces "grandes régions" fait figure de "parent pauvre".

Nous avons décidé de corriger cette "anomalie", et après consensus de nos voisins régionaux concernés, nous décidons de mettre la machine en route et nous sommes heureux de vous annoncer l'organisation des :

1ères Rencontres Chiroptères Massif Central Les 14 et 15 octobre 2017 dans le Puy de Dôme



Vous pouvez d'ores et déjà noter cette date dans votre agenda.

La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association **Chauve-Souris Auvergne**.

Directeur de la publication : T. BERNARD – Conception : M. BERNARD.

Illustrations : F. CROMBECQUE ; E. DUBOIS ; M. BERNARD ; T. BERNARD ; T. CHEVALIER ; L. GIRARD ; L. GUILLAUD ; P. GIOSA ; J-F. NOBLET ; F. TAUPIN ; ORGANICOM .

Impression : CORNU & FILS - ISSOIRE - N° ISSN : 2429-6449